

Développement Humain, Handicap et Changement Social Human Development, Disability, and Social Change



Charles Gaucher et Stéphane Vibert, *Les Sourds : aux origines d'une identité plurielle*, Bruxelles, Groupe éditorial P.I.E. Peter Lang, 2010, 228 p.

Sara Houle

Volume 18, Number 2, December 2009

L'expérience de la surdité : reconnaissances culturelles et soutien à la participation sociale

Deafness as a Difference in Human Experience: Cultural Recognition and Social Participation Support

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1087630ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1087630ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (print)

2562-6574 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Houle, S. (2009). Review of [Charles Gaucher et Stéphane Vibert, *Les Sourds : aux origines d'une identité plurielle*, Bruxelles, Groupe éditorial P.I.E. Peter Lang, 2010, 228 p.] *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, 18(2), 125–126.
<https://doi.org/10.7202/1087630ar>

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les Sourds : aux origines d'une identité plurielle

CHARLES GAUCHER ET STÉPHANE VIBERT

Bruxelles, Groupe éditorial P.I.E. Peter Lang, 2010, 228 p.

Recension de Sara Houle

Recension de livre • Book Review

Les questionnements à propos de l'identité sourde contemporaine sont encore aujourd'hui à l'état embryonnaire. C'est pourquoi Charles Gaucher (docteur en anthropologie et professeur à l'École de travail social de l'Université de Moncton) et Stéphane Vibert (docteur en anthropologie et professeur au Département de sociologie et anthropologie de l'Université d'Ottawa), directeurs de l'ouvrage *Les Sourds : aux origines d'une identité plurielle*, abordent le sujet avec une approche multidisciplinaire et dans une perspective plurielle.

L'ouvrage réunit huit textes qui proposent chacun une lecture nouvelle ou un point de vue différent de la surdité. Le corpus est introduit par Charles Gaucher, qui signe aussi un second texte, et la conclusion revient à Stéphane Vibert. À cela, ajoutons un avant-propos de Patrick Fougeyrollas et une préface de la ministre responsable des aînés, Marguerite Blais.

Qu'est-ce que l'identité sourde?

L'identité sourde va au-delà des étiquettes, des catégories et de la différence physique. Elle se tisse en une communauté de sens. Les sourds qui se reconnaissent dans cette identité s'attachent à une culture spécifique et, principalement, à une langue qui leur est propre : la langue des signes.

Cette « (...) langue des signes fait entrer la différence sourde dans un autre champ d'analyse qui, sans évacuer la donne corporelle, ajoute une dimension à la quête identitaire sourde. La langue des signes, ou plutôt les langues signées, sont pour plusieurs Sourds la

seule façon d'avoir un accès satisfaisant, sinon d'avoir un accès tout court, au sens produit par les formes ordinaires de socialité humaine. Le rapport que les Sourds entretiennent avec les langues signées n'est donc pas strictement utilitaire, il est viscéral. Ces langues sont plus qu'une collection de facilitateurs ou d'aides techniques, elles sont la trame communicationnelle sur laquelle se tissent leurs liens les plus fondamentaux avec les autres... (...) Identité et langue des signes sont indissociables, ceci est indéniable. » (Gaucher, 2010)

Au fil des pages, les différents auteurs sondent la question de l'identité sourde tantôt sous l'angle de l'anthropologie, puis de l'histoire et de la géographie, en passant par la linguistique ou encore par la sociologie, mais aussi en examinant la question selon le degré d'engagement militant ou distant au sein des communautés sourdes. Il existe par ailleurs différents points d'entrée possibles dans le fait sourd. Ainsi, les auteurs considèrent le sujet d'un point de vue européen ou nord-américain ou encore dans une perspective temporelle historique ou actuelle.

Les entendants savent-ils qu'ils ont une identité d'entendant?

À la lecture de cet ouvrage, nous découvrons que l'identité sourde se construit « (...) dans la mise à distance de l'entendant, cet ethnonyme regroupant à leur insu des individus qui peuplent toujours la vie des Sourds. (...) Les Sourds sont fiers de leur surdité comme état, comme donnée qui caractérise leur façon d'être et non pas comme obstacle surmonté. *Je suis Sourd profond*, diront plusieurs avec la

même conviction que d'autres affirment qu'ils sont *Français de souche* ou *Québécois pure laine*. » (Gaucher, 2010)

Notons que les sourds constatent d'abord qu'ils sont différents au sein même de leur propre famille qui est, la plupart du temps, entièrement constituée d'entendants. « Le Sourd est au bout de la table et il regarde sa famille s'amuser, se quereller ou seulement discuter tandis que lui n'a qu'un accès limité, ou aucun accès, au sens de ce qui est dit. Naît ainsi le sentiment, au fil des contacts avec des pairs, qu'il existe un *nous* sourd et un *eux* entendant. » (Gaucher, 2010)

Cette différence est donc au cœur de l'histoire des sourds et elle marque nécessairement le développement de leur identité. « La langue des signes a été longtemps interdite à l'instar d'autres langues minoritaires comme la langue des Hurons, un peuple des Premières Nations. Depuis que les Sourds sont considérés par plusieurs chercheurs comme une minorité linguistique (vers 1975), ils revendiquent davantage leurs manières différentes de communiquer et de vivre. (...) Les Sourds ont développé une stratégie d'adaptation qui les a menés à se définir autrement à l'intérieur de la société. » (Blais, 2010)

À qui s'adresse l'ouvrage?

Peu importe que vous soyez un acteur du milieu de la surdité, un chercheur, un travailleur social, un psychologue, un professeur, un éducateur, un parent, un membre de la fratrie ou un enfant d'une personne sourde, ou encore que vous soyez simplement curieux de connaître une réalité singulière, vous êtes invités à découvrir le monde inconnu des sourds par le biais de cet ouvrage.

L'ensemble des textes construit avec relief un portrait de l'identité sourde. Vous serez introduits à la culture des sourds à partir de ses origines et suivrez son évolution. Vous apprendrez à reconnaître la valeur des langues signées et à tracer le cheminement des pratiques en matière d'éducation qui passe notamment par les institutions catholiques québé-

coises. Vous constaterez que l'identité sourde est effectivement plurielle et qu'il existe des sourds, des demi-sourds, des implantés, des devenus sourds, sans parler des entendants qui parlent la langue des signes et des enfants entendants de parents sourds.

L'ouvrage ne prétend pas épuiser la question de l'identité sourde. Il propose un tour d'horizon vaste et diversifié et se pose ainsi comme un jalon important dans la recherche actuelle dans le domaine de la surdité. C'est en cherchant à cerner et à définir les notions d'identité et de communauté sourdes que les penseurs et acteurs du monde de l'éducation et de la réadaptation, mais aussi que les sociétés en général et que les proches de personnes sourdes ou les personnes sourdes elles-mêmes pourront jeter un nouveau regard sur cette différence et penser l'identité sourde autrement.

Les Sourds : aux origines d'une identité plurielle, un ouvrage d'actualité qui révèle un monde insoupçonné riche d'une langue des signes, un ouvrage pertinent qui questionne et qui laisse sans voix.

Sara Houle

Comité d'aide aux femmes sourdes de Québec, Québec, Canada

